LERETOUR
DUROY.

ODE.

PAR LA PRESSE.

QUI A MIS AU JOUR
TOUS LES OUVRAGES NOUVEAUX.



M. DCC. XLV.

REPROCHE.

Envérité, Monsieur le Public, vous vous mocqués de vous-même; quoi vous dépensés de l'argent pour me faire enrager! Vous achetez cinquante balivernes, & les lisés comme les Ouvrages les plus sérieux du monde. Eh bien, vous lirez donc celles que je vous présente. A force d'imprimer des Vers j'ai appris à en faire, ou plutôt il m'en a tant entré dans le corps, que je vomis ceux-ci, dont vous vous regalerez, si vous voulez; & si vous ne voulez pas, je ne m'en soucie guères; ce sont les derniers qui paroîtront de ma part.



DU ROY. O D E.



ERRE fremis, Onde recule, Globe des Cieux tombe, accumule

La perte au milieu de l'effroi; Que sous une nouvelle Loi, L'homme qui sent la Canicule, Apprenne à connoître sen Roi. Ho, ho, Madame la Nature
Déjà vous devenez plus pure
Vos yeux nous font de plus beaux jours,
Et votre langue des discours
Qui sont exempts de la censure;
Allez, finissez votre cours.

Gardez-vous que votre ignorance Avec un air de suffisance Ne m'accable de vos travaux, Du fruit de vos sombres cervaux; Et remerciez ma clémence De vous épargner mille maux.

La Troupe crotée est soumise;
Je vois Apollon qui se frise:
Que va faire ce Dieu blondin?
Ah! je le sçai; d'un ton divin,
Avec sa Maîtresse Denise
Il va chanter notre destin.

L'Univers est dans le silence;

LOUIS paroît, tout chante en France si

Ce Grand Bucheron de Lauriers

Ce Grand Createur de Guerriers

Le voici qui suit la Cadance

De Phebus & des Timbaliers

Il revient la Paix dans la manche;
Et dans Paris il est Dimanche:
Autant de feu brille en les airs
Qu'en terre il se fait ouir de Vers:
Les Neuf Sœurs, la main sur la hanche;
Ont pris leurs plus beaux habits verds.

Ecoutez la Docte Freronne,
Admirez la Belle Pironne,
Ce sont elles qui chantent bien:
Ecoutez le bes Entretien
Qu'entre elles seur Lyre fredonne,
Je crois entendre Lucien.

Où m'emporte cet étalage?

Je viens de remplir une page,

Pour dire, quoi! des mots rimés?

C'est ainsi qu'étoient animés

Les Harpeurs dont la forte rage

A rendu mes slancs absmés,

Que l'on se taise, & qu'on s'apprête A mettre une regle à sa tête: Je ne veux plus que l'Imprimeur Me fasse produire un Rimeur, Qui pour célébrer une Fête Me décrit Borée en sureur.

Si l'on veut que je suë encore Et que de l'une à l'autre Aurore Je donne des Vers pour les Lys Qui font renaître tout Paris, Je le veux, mon cœur les adore; Mais j'attends l'Ordre de LOUIS.

75. ¢"_____ an a grant of *10 m . . .

Cesar donna l'ordre à Virgile

De quitter son Tuyau débile,

Pour chanter sur un ton pompeux

Des Cesars les Nobles Ayeux:

LOUIS, en trésors plus fertile

Peut saire des Chantres sameux.